Each other et one another : individuation vs homogénéisation des occurrences

Souesme Jean-Claude

Pour citer cet article
Souesme Jean-Claude, « *Each other et one another* : individuation vs homogénéisation des occurrences », *Cycnos*, vol. 16.2 (Détermination nominale et individuation), 1999, mis en ligne en janvier 2004.
http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/737

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/737
Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/737.pdf

Cycnos, études anglophones
revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice
ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL
Revues électroniques de l'Université Côte d'Azur

Each other et *one another* : individuation vs homogénéisation des occurrences

Jean-Claude Souesme

Université de Nice, souesme@unice.fr

Introduction

Dans les grammaires comme dans les dictionnaires anglais, on se borne le plus souvent à dire que "*each other* is generally used of two; *one another* of more than two." (Webster's ([1]), page 690). L'utilisation de l'adverbe *generally* témoigne bien du flou qu'entoure l'emploi de ces marqueurs ; cependant, il traduit assez bien la réalité puisque nous avons dénombré 72 énoncés sur 238 où *each other* est utilisé lorsqu'il y a plus de deux éléments au niveau du sujet d'énoncé et *one another* apparaît 27 fois sur un ensemble de 73 occurrences où seuls deux éléments sont en présence [i].

Une autre idée couramment répandue est celle qu'indiquent Quirk *et al* selon laquelle*"each other* is more common in informal style and *one another* in more formal contexts." Cette idée est reprise entre autres par H. Adamczewski, ou encore P. Larreya & C. Rivière dans leurs grammaires respectives. Il est vrai que lors d'une cérémonie de mariage, on entendra :

1. You shall love **one another**

alors que l'on dira plus naturellement par ailleurs :

2. They are in love with **each other**.

Toutefois, cette idée de niveau de style ne semble pas viable si l'on considère les énoncés suivants :

3. "If you two quarrel much more," said the director, "I think I'll make you marry **one another**." (Jane Austen, *Mansfield Park*)
4. You must not prejudice Fanny against him. I must have them love **one another**." (Jane Austen, *Mansfield Park*)

De plus, si l'on s'en tenait à un simple regard de surface, la lecture de cet autre énoncé nous porterait à croire tout simplement à une indifférenciation d'emploi :

---

[1] Webster's *New International Dictionary* , Bell & Sons, 1932.

> 5. They had no conversation together, no intercourse but what the commonest civility required. Once so much to **each other**! Now nothing! There had been a time, when of all the large party now filling the drawing-room at Uppercross, they would have found it most difficult to cease to speak to **one another**.
> (Jane Austen, *Persuasion*)

Nous pourrions également mentionner ces deux autres exemples qui sont empruntés à un même roman, et qui figurent à deux pages d'intervalle :

> 6. They stared at **one another**, frozen
> et : 7. They stared at **each other**, silent. (S. Sheldon, *Morning, Noon and Night*)

Nous verrons au contraire que le choix de l'une ou l'autre des deux formes n'est pas le fait du hasard ; mais auparavant, il nous faut mettre en cause également l'idée de réciprocité qui est attachée à *each other* et *one another*, et qui a déjà été faite bien par J. Roggero. L'énoncé suivant :

> 8. The road was bright on either side with moving fan-like lights; and on the pavement gay couples seemed to float through the air; little satin shoes chased **each other** like birds. (K. Mansfield, *Her First Ball*)

révèle qu'il ne peut s'exercer de véritable réciprocité. De la même manière, l'idée de simultanéité doit être mise en cause :

> 9. But she plays a dandy game of bridge, lots better than her husband. You know he won't play conventions. He says it's just like telling you what's in **each other**'s hand. (R. Lardner, *Who Dealt?*)

Il y a nécessairement deux occurrences distinctes de *tell*. La remarque vaut aussi bien pour *one another :*

> 10. There are too many shopkeepers in our village and they are all cutting one another's throats. (in *Common English Sayings*, Longman)

La seule observation valable est qu'en toutes circonstances, *each other* est d'un emploi bien plus fréquent que *one another*. Le Brown Corpus cité par Quirk signale 114 occurrences de *each other* et 45 de *one another*, et nous avons observé une proportion semblable dans notre propre corpus.

Nous nous proposons de montrer que l'emploi de ces marqueurs répond à des critères proprement linguistiques et qu'il dépend des

facteurs QNT et QLT tels qu'ils ont été représentés par A. Culioli. Rappelons à ce propos la définition donnée par C. Mazodier ([2]):
"La délimitation QNT d'une occurrence revient à poser la possibilité de son existence et de son ancrage dans une situation. La délimitation QLT procède d'un tri de propriétés par identification / différenciation."

I. *Each other*

I.1. Analyse des constituants

Nous reprendrons la définition donnée par le dictionnaire de chacun des termes entrant dans la composition des formes pronominales en question. Pour *each*, le *Webster's* donne la définition suivante :

> "a certain (individual of two or more, esp. of a definite number) considered separately from the rest. As now used *each* generally implies reference to a definite number or group of objects and emphasizes the consideration of them as individuals." ([3])

Et pour *other*, on peut lire :

> "each preceding one, as in : Controversy, which I am less fond of everyday than other. (Tillotson) cf. every other second."

Le dictionnaire O.E.D., quant à lui, définit *other* comme "that one of two which remains after one is taken, defined or specified."
Nous préférons la définition du Webster's car elle montre que l'on travaille sur une classe d'occurrences pré-existante, dont un élément est extrait à la suite de *each* : chaque occurrence du complémentaire (marquée par *other*) est définie par rapport à une occurrence (marquée par *each*) de l'intérieur du domaine initial. On conçoit mieux ainsi pourquoi le nombre d'éléments en présence importe peu lors de l'emploi de *each other*
Par ailleurs, nous ferons nôtres certaines des observations faites par J. Chuquet concernant *each* ([4]). Nous retiendrons en particulier le fait qu'avec *each*, "l'altérité est prise en compte et maintenue." J. Chuquet indique également : "Quel que soit le nombre des occurrences,

---

[2] C. Mazodier : *'I must have read it in some article' :* Instabilité qualitative de *some* + discontinu singulier, in Cahiers de Recherche, Tome 7, Paris, Ophrys.
[3] C'est nous qui soulignons.
[4] Chuquet, J. : *EACH et EVERY et la délimitation des occurrences*, in Cahiers de Recherche, Tome 7, Paris, Ophrys.

l'opération que marque EACH repose sur l'altérité entre deux occurrences (au minimum) pour construire une identification." En effet, l'altérité est à la base de la dissociation quantitative dans :

> 11. We had *each* been continually in the presence of the other. (M. Ondaatje, *The English Patient*)
> et : 12. Each of you somehow recognized the more permanent worth and pleasure of the other. (M. Ondaatje, *The English Patient*)

Ainsi, *each* paraît être le marqueur de l'individuation par excellence, et son emploi est révélateur de la prépondérance de la valeur QNT ; si la valeur QLT est désactivée dans la mesure où l'une quelconque des occurrences représente les autres, il n'en demeure pas moins que l'emploi de *each* repose sur une altérité qualitative à la base de l'individuation initiale : "opération qui présente des 'irrégularités', des caractères distinctifs sinon opposables" (cf J. Chuquet).

I.2. Conditions d'emploi de each other

Nous postulerons que l'emploi de *each other* repose sur un nombre prédéterminé de Sujets distincts et par suite d'occurrences distinctes d'événements, qu'il est par conséquent le marqueur de reprise d'occurrences quantifiées ou quantifiables.
Ainsi, un contexte dans lequel on met en relief l'individuation des éléments composant le sujet favorise l'émergence de *each other* :

> 13. She and I have been like that - friends with **each other** - since I was a little kid and she was the loveliest girl. (E. Bowen , *Love*)
> 14. ... except when drowned at intervals by the superior noise of Sam, Tom, and Charles chasing **each other** up and down stairs, and tumbling about and hallooing. (J. Austen, *Mansfield Park*)

On met ainsi en avant le facteur QNT : le sujet est explicitement présenté comme composé d'entités distinguées qualitativement et quantitativement
On observe également l'emploi de *each other* lorsque le sujet se présente sous la forme de l'expression *the two of them* qui, ainsi que l'a analysé A. Deschamps ([5]), implique la mise en avant d'occurrences distinctes ; on a bien affaire à un traitement quantitatif :

---

[5] Deschamps, A. : *Etude énonciative de BOTH, EITHER, NEITHER*, in Cahiers de Recherche, Tome 7, Paris, Ophrys.

15. And there they are, the two of them; can hardly see **each other**... You don't mean to make me believe you have had anything to do with this, says Cloete... (J. Conrad, *The Partner*)

16. I only stood there while the two of them hugged and kissed and made sympathetic little noises to **each other**. (S. Plath, *The Day Mr Prescott Died*)

L'adverbe *all* a pour sa part fait l'objet d'un article de R. Huart ([6]) qui attribue une valeur qualitative à ce marqueur ; mais on ne peut nier pour autant sa valeur quantitative primaire ; ainsi, lorsque le contexte favorise l'interprétation quantitative, et que *all* exprime la totalité des éléments pris en compte dans la situation, signifiant alors 'tous sans exception', c'est *each other* qui est privilégié :

17. 'As to listening, sir,' I remarked (keeping the other point to myself) 'we shall all be rowing in the same boat, if this sort of things goes on much longer. Prying, and peeping, and listening are the natural occupations of people situated as we are. In another day or two, Mr Franklin, we shall all be struck dumb together - for this reason, that we shall all be listening to surprise **each other**'s secrets, and all know it. (W. Collins, *The Moonstone*)

18. "They are all provisioned, so that they do not need **each other** on that score. (E.D. Burroughs, *Tarzan of the Apes*)

A cette individuation des éléments composant S, va correspondre une individuation des occurrences de P : dès qu'est mis l'accent sur l'existence d'occurrences successives, donc nécessairement distinctes, du procès, *each other* s'impose, et ce, quel que soit le nombre d'occurrences :

19. "Hey! Cheeses, what an idea! We murder for **each other**, see? I kill your wife and you kill my father! We meet on the train, see, and nobody knows we know **each other**! Perfect alibis! Catch?". (P. Highsmith, *Strangers on a Train*)

20. We tip-toed around the streets peeping into **each other**'s windows, lifting off **each other**'s roofs, admiring **each other**'s gardens, and while we did it, Mrs Gleason slipped silently away down the hill towards Mason's Lane. (R. Carter, *Preservation*)

---

[6] Huart, R. : *ALL : question de portée*, in Cahiers de Recherche, Tome 7, Paris, Ophrys.

Dans cet autre énoncé, l'emploi de *each other* fait que l'accent est mis sur les actes individuels :

> 21. They went over to the window and stood there with their arms round **each other** while the car's engine, after a terrible rattling roar, died away, and footsteps receded. (*New-York Herald Tribune*, March 20th, 1992)
> 22. When they arrived on the pavement for lunch, it was observable that the players and musicians already preferred to be with **each other**, merging for their test that evening. (D. Lessing, *Love Again*)

Each other est également le marqueur retenu dans un contexte itératif, privilégiant naturellement ainsi l'aspect quantitatif :

> 23. Up on the driving-seat the driver and the fishmonger rolled against each other in sudden storms of laughter. Women giggled and men called out to **each other**, making dark insinuations, urging the driver to stop at the churchyard. (H.E. Bates, *The Woman Who Had Imagination*)
> 24. He recalled the way horses menace **each other** when they are galloping round in a paddock. (Ted Hughes, *The Rain Horse*)

Par suite, le choix de *each other* fait que les événements gardent leur autonomie :

> 9. But she plays a dandy game of bridge, lots better than her husband. You know he won't play conventions. He says it's just like telling you what's in **each other**'s hand. (R. Lardner, *Who Dealt?*)

De nouveau, il y a nécessairement deux occurrences distinctes de *tell*.

Pour reprendre la terminologie culiolienne, il s'agit d'un parcours rugueux de l'ensemble des éléments de la classe constituée par le sujet de l'énoncé, comme de l'ensemble des événements, *each other* permettant de conserver l'individuation : lors d'un parcours rugueux, dit Culioli, "vous conservez les occurrences; vous prenez un événement dans sa singularité." ([7])

C'est ainsi que nous expliquerons l'emploi de *each other* dans l'énoncé suivant :

> 25. "I shall certainly marry you if there is no other way, but let us understand **each other**." (J. Austen, *Persuation*)

En conclusion, nous dirons que l'emploi de *each other* est lié à la

---

[7] Culioli : Notes du Séminaire de DEA 1983-84, prises et transcrites par J.C. Souesme, Poitiers, DRL Paris 7, p. 23 et p. 101.

prépondérance de QNT :

> 26. Hundreds of thousands of men and women drawn from all classes and ranks of society pack the streets of London. (...) Are they not all equally interested in the pursuit of happinesss? Yet they rush past **each other** as if they had nothing in common. (F. Engels, *The Great Towns*) in The Norton Anthology of English Literature, page 1626.

L'on observe d'ailleurs, de façon tout à fait logique, l'emploi de *each other* dès lors que *each* apparaît dans le contexte-avant ou après :

> 27. Surely, if there be constant attachment on each side, our hearts must understand **each other** ere long. (J. Austen, *Persuasion*)
> 28. For a while both were silent--gazing into **each other**'s eyes as though each still questioned the reality of the wonderful happiness that had come to them.
> (E.R. Burroughs, *Tarzan of the Apes*)
> 29. They appear to so much advantage in company with **each other**. Each behaving so pleasantly. (J. Austen, *Persuasion*)

II. *One another*

II. 1. Analyse des constituants

Si l'ensemble *one another* est considéré dans le *Webster's* comme pronom réfléchi complexe :

> "used (..) as a compound reprocical pronoun in an oblique case, esp. after a preposition : as in, they called to *one another* ; they fought against *one another*.",

il faut rappeler son emploi originel :

> "primarily construed *one* as a nominative, *other*, as an oblique case (as in, they called *one* to *another*, ...)."

Il y a donc lieu de s'intéresser à chacun des deux marqueurs. La définition de *one* en tant que 'pronom indéfini' figure page 1503 :

> a certain person or thing not specified; some person or thing; a person or thing of the kind under consideration ([8])

On observe ici l'accent mis sur l'absence de délimitation qualitative ; d'ailleurs la présence de *some* dans cette même définition n'est pas sans rappeler l'analyse de ce marqueur faite lors de ce colloque par A. Gauthier d'une part, et Eric Gilbert de l'autre qui considère qu'avec

[8] C'est nous qui soulignons.

some on pose seulement l'existence d'une occurrence tout en gommant la délimitation qualitative.
Par ailleurs *one* est le marqueur de la cardinalité, de la quantification, ce qui le distingue de *a*, si l'on pense à l'opposition entre *a hundred years* et *one hundred years*; l'emploi de *one* correspond à l'extraction d'un élément donné à l'intérieur d'un groupe déjà constitué dans une situation spécifique. Il est donc spécifique lui aussi puisqu'il pose l'existence de l'occurrence au niveau quantitatif, comme lors de l'emploi de *some* d'ailleurs. Néanmoins, l'absence de délimitation qualitative avec *some* selon Eric Gilbert semble s'appliquer à *one* également dans la mesure où il est possible par exemple de dénombrer les personnes composant un groupe constitué d'hommes, de femmes et d'enfants.
Par suite, si l'emploi de *one* dans le composé *one another* signifie que l'on est en présence d'un élément de la classe constituée par le référent du sujet de l'énoncé, et s'il sert de support à des propriétés spécifiques de l'occurrence distinguée à l'intérieur de toutes les autres occurrences de la même classe, l'occurrence extraite est rapportée ensuite à une autre marquée par *another*, composé de *an* et de *other*. *An* est, on le sait, la marque d'une extraction d'une occurrence quelconque, représentative de la notion. Ainsi, l'emploi de *another* suivi de Ø et non de *another one* fait que ne sont pas prises en compte les propriétés différentielles d'une occurrence à l'autre, ainsi que nous avons tenté de le montrer ailleurs ([9]). *Another* renvoie à l'occurrence d'un autre élément entrant dans une relation d'identification avec le précédent. Il y a repérage de l'un par rapport à l'autre au travers de la diversité de leurs occurrences. On reprend seulement les propriétés du type pour rapporter une autre occurrence introduite à l'aide de *another*, et l'on étend l'opération de proche en proche à l'ensemble des éléments de la classe.

II.2. Conditions d'emploi de one another

Par suite, l'emploi de *one another* devrait correspondre à ce que Culioli a défini comme 'parcours lisse' : "Ayant des occurrences, vous faites de sorte qu'elle n'apparaissent pas dans leur singularité des unes

[9] Cf. l'étude de *another* versus *another one* pp 202 -203 in J.-C. Souesme : *Grammaire Anglaise en Contexte*, Gap, Ophrys. Voir également le traitement de *one* dans l'article d'A. Gauthier ci-dessus.

par rapport aux autres." On a affaire à ce type de parcours "lorsque l'individuation disparaît et qu'on renvoie globalement" ([10]).
De fait on observe l'emploi de *one another* dans le cas d'une globalisation au niveau du sujet :

> 30. The carts and carriages crowded close upon **one another**. (H.G.Wells, *The War of the Worlds*)

On notera ici l'absence de reprise de *the* devant *carriages* qui est révélateur du fait que l'on procède à la définition d'un ensemble *carts and carriages*. Cette présentation produit alors un **lissage** au niveau qualitatif : les différences qualitatives entre les divers éléments de la classe de sujets considérée sont gommées et ne sont plus prises en considération ensuite avec *one another*, alors qu'elles le seraient avec *each*. Avec *one another,* on a un parcours indifférencié, donc une **homogénéisation qualitative**. Ajoutons cependant, comme nous l'a précisé A. Gauthier, qu'"homogénéiser ne signifie pas nécessairement déconstruire le discontinu". De fait, on a toujours affaire à des occurrences distinctes de *carts and carriages* ; on gomme seulement les propriétés différentielles.
J. Chuquet considère qu'"avec *every*, il s'agit ici de gommer les différences, les altérités entre les occurrences de la notion : ce qui est préservé, c'est ce qui est qualitativement pertinent pour instancier la relation prédicative dans laquelle s'inscrit le représentant de la classe". Nous pensons que cette remarque s'applique à *one another* également ; on gomme les altérités entre les diverses occurrences de la notion.
L'homogénéisation qualitative est particulièrement évidente dans l'exemple suivant où *gays and straights* correspond à la "définition d'un ensemble conjoint" ([11]) à deux classes d'éléments :

> 31. Instead of ghettoizing the gay experience, it integrates it into familiar territory - gays and straights laughing, loving, misunderstanding **one another**. (*Time*, Sept. 21, 1998)

Nous pourrions d'ailleurs ajouter *altogether* à la suite de cet énoncé. Bien que les occurrences restent distinctes au niveau du sujet, on n'en gomme pas moins les propriétés différentielles.

---

[10] Culioli : Notes du Séminaire de DEA 1983-84, prises et transcrites par J.C. Souesme, Poitiers, DRL Paris 7, p.101.
[11] Deschamps, A. : *Etude énonciative de BOTH, EITHER, NEITHER*, in Cahiers de Recherche, Tome 7, Paris, Ophrys.

De nouveau, certains lexèmes figurant en position sujet d'énoncé vont impliquer l'emploi de *one another*, comme *the group*, qui implique que la classe est composée d'occurrences qualitativement identiques :

> 32. He turned to the others. (...) He turned to Simon Fitzgerald. (...) The group looked at **one another** uncertainly. (S. Sheldon, *Morning, Noon and Night*)

Il y a bien homogénéisation qualitative au niveau du sujet, homogénéisation que l'on retrouve lors de l'emploi d'un collectif comme *gentry* dans :

> 33. The gentry received **one another**. (Thackeray) (mentionné dans le Webster's)

Dès que nous avons affaire à une classe de sujets, *one another* s'impose :

> 34. Ah - pretty people having fun doing rotten things to **one another**! (*Time*, May 18, 1998)
> 35. ... when, it even seemed, people loved **one another** and felt that a general reconciliation was possible. (*Time*, April, 13, 1998)

Le pronom *they*, qui résulte de la réunion de plusieurs éléments distincts, favorise lui aussi l'emploi de *one another*, plus particulièrement lorsqu'il équivaut à *the group* dans le contexte :

> 6. "Julia Stanford?" They stared at **one another**, frozen. (S. Sheldon, *Morning, Noon and Night*)

Nous sommes ici en tout début de chapitre ; on reprend sous une forme globale les protagonistes du chapitre précédent : Tyler, Clark, Woody, Kendall, Marc. De la même manière d'ailleurs, l'adjectif *frozen* rend compte de l'état général des personnages ; il a une valeur essentiellement qualitative, alors que dans l'exemple :

> 7. They stared at **each other**, silent.

l'emploi de l'adjectif *silent* suggérait au contraire le passage à l'état silencieux en tant que changement de comportement de chacun des personnages à des moments nécessairement distincts, ce qui oriente vers le quantitatif, d'où à notre avis la préférence de l'auteur pour *each other*.

Dans un autre passage du même roman, nous avons rencontré :

> 36. They looked at **one another** uncomfortably. (S. Sheldon, *Morning, Noon and Night*)

Nous sommes passés de Kendall à Tyler puis à *they*, c'est-à-dire à ceux impliqués par la situation ; nous avons donc un point de vue global, la classe est alors construite comme homogène, et l'événement est ensuite considéré globalement avec le prétérit.

Avec le pronom *they*, un groupe se trouve constitué ; les occurrences distinctes, hétérogènes au départ, se trouvent appréhendées de manière globale, indifférenciée ; il y a indifférenciation qualitative et la propriété P s'applique alors de la même façon à chacun des éléments constituant le sujet :

> 37. Those days brought them even more closely together; they always had plenty to talk about, and when they were occupied with their separate affairs they were pleased to feel in their bones that they were near to **one another**. (W. Somerset Maugham, *The Door of Opportunity*)

Que ces éléments soient au nombre de deux comme ici :

> 4. You must not prejudice Fanny against him. I must have them love **one another**." (J. Austen, *Mansfield Park*)

ou de plus de deux :

> 38. Her friends leading her astray for years! She is quite as likely to have led them astray. They have all, perhaps, been corrupting one another ; (Jane Austen, *Mansfield Park*)

ne change rien au problème. La dichotomie *each other / one another* ne passe pas par le critère du nombre, mais par ceux du quantitatif et du qualitatif ; avec *one another*, les différences qualitatives entre sujets sont gommées :

> 39. At the sound of the laughter something roused in the blood of the girl and of the policeman. They stood nearer to **one another**, so that their sleeves touched and they looked wonderingly across at the man in the bowler hat. (D.H. Lawrence, *The Last Laugh*)

Les occurrences (*girl* et *policeman*), hétérogènes au départ, se trouvent réunies, fusionnées à l'aide de *they*, et la classe d'éléments ainsi constituée est présentée de manière homogène. La remarque vaut tout autant pour cet autre énoncé :

> 40. "Do you imagine you can get on any better without me than I can get on without you?" They looked at **one another** for a little time in silence and then, simultaneously, burst out laughing. (H.G. Wells, *The War of The Worlds*)

Après avoir considéré l'événement *get on without the other* pour chacun des deux protagonistes, ceux-ci se trouvent réunis par l'énonciateur sous la forme pronominale *they*. Cette fusion a pour effet de 'gommer' les différences qualitatives et d'homogéniser tout à la fois

la classe ainsi définie et la propriété prédiquée, d'où l'emploi de *one another*.

Il en est évidemment de même lors de l'emploi du pronom *we*, plus particulièrement lorsqu'il est associé à *both* qui s'oppose en cela à *the two of them* comme l'a indiqué A. Deschamps : "TWO ne peut intervenir qu'au premier niveau de quantification alors que BOTH se situe à un second niveau de reprise quantitative et qualitative, de parcours sur les deux valeurs préconstruites qui élimine toute altérité." ([12]) *Both* favorise donc lui aussi l'émergence de *one another :*

> 41. Then we <u>both</u> paused, and looked at **one another**, and held the pause. I could imagine some of what he was thinking. (J. Barnes, *One of a Kind*)

Et nous ferons nôtres les remarques d'A. Deschamps :

"Quand BOTH s'applique à une classe d'équivalences, il prend en compte deux occurrences d'une notion déjà quantifiée au préalable, qu'il va permettre d'homogénéiser, de fusionner." et : "A la quantification primaire qui a permis de construire les deux occurrences distinctes, s'ajoute une opération de quantification/qualification secondaire qui va homogénéiser la classe ainsi construite, en éliminant les différences entre les occurrences." ([13])

De fait, avec *both*, il y a parcours d'un domaine, qui ne laisse pas place à l'altérité. La classe d'élements considérés se trouve homogénéisée, il y a fusion à la fois quantitative et qualitative et c'est à la classe dans son ensemble que s'appplique le procès ; si ce dernier a une valeur dite réciproque, alors c'est *one another* qui est utilisé :

> 42. Nine years after East and West were unified, Berliners from **both** sides of the former divide are still struggling to understand **one another**. (*Time*, Special Issue, Winter 98-99)

Une reprise effectuée à l'aide de THE peut, elle aussi, entraîner l'emploi de *one another* :

> 43. The evening wind made such a disturbance just now, among some tall old elm-trees at the bottom of the garden, that neither my mother nor Miss Betsey could forbear glancing that way. As **the** elms bent to <u>one another</u>, like giants who were whispering secrets... (C.Dickens, *David Copperfield*)

Il y a de nouveau globalisation, totalisation, homogénéisation au niveau du sujet, ce qui entraîne une vue globale de l'événement.

Un autre marqueur d'homogénéisation est l'adverbe *all* dont nous

---

[12] Deschamps, A. : *op. cité supra*

[13] Ibid.

n'avions voulu voir précédemment que la valeur quantitative lors de l'emploi de *each other*. Dans son analyse de ce marqueur, R. Huart insiste en effet sur l'aspect qualitatif : "Il semble bien que la fonction première de ALL dans tous ces exemples soit moins celle d'une quantification maximale que d'exclure toute altérité." "La quantification opérée par ALL n'est donc pas réinterprétable en termes de nombre, et au lieu d'instances, on reste au niveau de classes de variétés partageant certaines propriétés, les différences étant gommées. ... On est donc essentiellement dans le domaine qualitatif." "La classe est appréhendée qualitativement, à travers la propriété P."

> 44. ... an endless succession of grandmothers and sisters and cousins replacing one another behind the counter, all of them tossing mysterious words at **one another** like flowers. (K. Atkinson, *Behind the Scenes at the Museum*)

Dans ces deux autres énoncés, on a bien affaire à une indifférenciation, une homogénéisation qualitative :

> 10. There are too many shopkeepers in our village and they are all cutting **one another**'s throats. ([14])

La totalisation s'accompagne d'un lissage qualitatif :

> 38. Her friends leading her astray for years! She is quite as likely to have led them astray. They have all, perhaps, been corrupting **one another** ; (J. Austen, *Mansfield Park*)

On voit de nouveau le rôle de fusionnement de *all* qui dans ce contexte met sur le même plan qualitatif *her friends* et *her*.

Le lissage qualitatif est évident dans cet autre exemple emprunté au *Cobuild* :

> 45. Members usually meet regularly in one another's homes.

L'appartenance à une communauté est le critère qualitatif déterminant la classe des sujets, d'où l'emploi de *one another*.

Dans cet autre énoncé, le fusionnement qualitatif se retrouve au niveau du syntagme nominal sujet dans la mesure où avec *either*, il y a bien totale indifférenciation :

> 46. They would go down the river in a prahu and then sail from one little island to another, bathe in the sea, and fish, or else row upstream till it grew shallow and the trees on either bank were so close to **one another**

[14] in Johnson, A. : *Common English Sayings*, Longman's, London.

that you only saw a slim strip of sky between. (W. Somerset Maugham, *The Door of Opportunity*)

Ainsi, nous dirons que lors de l'emploi de *one another*, c'est la valeur QLT qui est prépondérante, et le choix de *one another* s'impose lorsque dans le contexte QLT est prépondérant.

Dans l'exemple qui suit, la classe *the people* avec ses propriétés spécifiques est considérée dans ses rapports avec *the horse*, aux propriétés nécessairement différentes :

47. The people crushed back on **one another** to avoid the horse. (H.G.Wells, *The War of the Worlds*)

Là, on considère les louveteaux d'un côté, les parents de l'autre :

48. The cubs tumbled over **one another** in the center of the circle where their mothers and fathers sat, and now and again a senior wolf would go quietly up to a cub, look at him carefully, and return to his place on noiseless feet. (H.G.Wells, *The War of the Worlds*)

Par suite, si l'on se tourne vers le prédicat, on constate que le nombre d'occurrences du procès passe au second plan ; celles-ci se trouvent globalisées et homogénéisées. La valeur QNT est neutralisée. On s'intéresse seulement à la nature du procès ; on se situe au niveau qualitatif. C'est selon nous la raison pour laquelle *one another* est la locution privilégiée en l'absence d'occurrences du procès. En effet, dans la mesure où il n'y a pas de quantification possible, seule la valeur qualitative peut être prise en compte :

49. For more than a year, despite the fact that they both made strange noises in the rear room, neither the presser nor the tailor seemed to notice **one another**. (B. Malamud, *The Death of Me*)

50. I did not know what to say to her. It seemed that we had nothing to say to **one another**. (M. Laurence, *The Loons*)

51. He loved his father for having such whiteness upon him, secretly, a kind of treasure; in the bathhouse he and Pop changed together rapidly, not looking at **one another,** and at the end of the day changed again. (H. G. Wells, *Tono-Bungay*)

La présence dans le contexte d'un marqueur de négation est suffisante pour déclencher l'emploi de *one another*. En l'absence d'événements, il est logique que ce soit la valeur qualitative qui prime :

52. Noiselessly the bird flew up the stairs behind her. At the head of the staircase they parted, moving in opposite directions along the corridor of their

conspiracy **without** a glance at one another. (S. Rushdie, *The Prophet's Hair*)

53. The conclusion to be drawn (...) is that, *so* and *it* are not, after all, in a relation of straightforward complementary distribution with **one another**. (F. Cornish, "*So* be *it*? The Discourse Semantic Roles of So and It", in *Journal of Semantics*)

Dans le cas d'occurrences effectives du procès, on ne s'intéresse plus qu'à la nature de ce procès ; l'événement est appréhendé globalement , on ne considère plus les diverses occurrences du procès de manière individuée :

6. "Julia Stanford?" They stared at **one another**, frozen.

Par suite, lors de la présentation d'une suite d'événements, c'est-à-dire lorsque l'on s'intéresse à la nature même des événements, c'est bien la valeur QLT qui prime, d'où l'emploi de *one another* :

54. Noiselessly the bird flew up the stairs behind her. At the head of the staircase they parted, moving in opposite directions along the corridor of their conspiracy without a glance at **one another**. (S. Rushdie, *The Prophet's Hair*)

55. He brushed them off and they fell down like a string of beads breaking. They smiled at **one another**. She closed her eyes. (R. Lehmann, *A Dream of Winter*)

56. I walked round, wrung his hand, and we surveyed **one another**. (Evelyn Waugh, *The Loved One*)

Ceci se vérifie tout naturellement lorsqu'au niveau du sujet, on a opéré, par un biais linguistique donné, une homogénéisation qualitative :

57. Neither spoke, yet both knew before they opened the closed door what they would find beyond. Tarzan lifted the latch and pushed the great door in upon its wooden hinges. It was as they had feared. The cabin was deserted. The men turned and looked at **one another**. (E.R. Burroughs, *Tarzan of the Apes*)

31. Instead of ghettoizing the gay experience, it integrates it into familiar territory - gays and straights laughing, loving, misunderstanding **one another.** (*Time*, Sept. 21, 1998)

Il est logique dans ces conditions que *one another* s'impose quel que soit le nombre d'éléments constituant le sujet lorsqu'on s'intéresse prioritairement à la nature de P :

58. "There's one passage about relationships," she says, "about two trees growing, and if they grow too close

> together they'll shade **one another** and won't be allowed to grow, but if they grow enough of a distance apart, they'll be able to grow and continue their love". (*Time*, May 18, 1998)
> 3. "If you two quarrel much more," said the director, "I think I'll make you marry **one another**." (Jane Austen, *Mansfield Park*)
> 59. Was he not simply another of the countless wild things of the jungle who preyed upon **one another** to satisfy the cravings of hunger? (Jane Austen, *Persuasion*)
> 60. Quick, Akela! Break them up. Scatter them, or they will be fighting **one another**. Drive them away, Akela. (*The Jungle Book*)
> 61. Although the two men are still poles apart in their thinking, they welcomed the chance to put the past behind them and help their countries build fresh ties. "I am not naive about Iran, but I think it is important to understand **one another**'s feelings," says Rosen, 54, director of public affairs for Teachers College, Columbia University, in New York City. (*Time*, August 3, 1998)

De la même façon, le choix ira vers *one another* lors de la qualification d'un événement :

> 62. Then they sat down upon a bench with their arms about **one another**, and waited. (J. Austen, *Persuasion*)

Avec *one another*, on a donc une vision extérieure, globale de l'événement ; il est d'ailleurs remarquable de relever dans le contexte des termes qui fraient le passage vers une présentation globale, dès lors que le facteur QLT est prépondérant. Il en est ainsi de *sight* et de *picture* :

> 63. Marcus, (...) came on a sight that froze him. (...) so that he had time to think he couldn't possibly be seeing what he saw - the two at opposite corners staring stilly at **one another**. (B. Malamud, *The Death of Me*)
> 64. ... ; they could hardly see each other. They stood like two figures in a picture, without understanding, created to face **one another**. (E. Bowen, *Joining Charles*)

Dans cet autre exemple :

> 65. It's a bad thing that men should hate each other; but it is far worse that they should contract the habit of cutting **one another**'s throats without hatred. (Macaulay, 1800-1859)

la présence de *habit* dans le contexte-avant n'est pas indifférente à l'emploi de *one another* dans la mesure où ce terme entraîne un lissage qualitatif entre les diverses occurrences du procès.
Dans cet autre exemple, le contexte indique clairement l'accent mis sur la valeur qualitative :

> 66. In this subtle antagonism they knew each other like old friends, they were as shrewd with **one another** almost as man and wife. (D.H. Lawrence, *Tickets, please*)

Dans l'exemple qui suit, c'est *an endless succession* qui au niveau du sujet entraîne une homogénéisation qualitative de la classe pourtant définie comme composée d'éléments qualitativement distincts (*grandmothers, sisters, cousins*), et impose une approche globale de l'événement, marquée par *one another* :

> 67. ... an endless succession of grandmothers and sisters and cousins replacing one another behind the counter, all of them tossing mysterious words at **one another** like flowers. (Kate Atkinson, *Behind the Scenes at the Museum*)

Cette homogénéisation se trouve reprise ensuite, renforcée dirons-nous, par l'emploi de *all of them*, d'où la seconde occurrence de *one another*.
Dans cet autre exemple, nous expliquerons le choix de *one another* par l'emploi de *be + ing* à valeur qualitative dite de "commentaire", pour reprendre l'expression employée par J. Guillemin-Flescher :

> 68. As leading biotech companies like America's Monsanto, Switzerland's Novartis and Germany's Agrevo are leapfrogging **one another** in re-enacting the Creation, the European Union's internal markets remain a fortress -far from impermeable to be sure - against agritech produce more freely licensed in the U.S., Canada and a number of other major food-producing countries. (*Time*, August 24, 1998)

Leapfrogging constitue en effet une appréciation de la part de l'énonciateur, un commentaire sur *re-enacting the Creation*.
De la même façon, un verbe d'état favorisera l'émergence de *one another :*

> 69. They did not speak as they marched purposefully; they were strangers to **one another**. (W. Trevor, *A Meeting In Middle Age*)

En guise de conclusion

Pour autant, il serait dangereux et illusoire d'associer automatiquement certains marqueurs comme *all*, *both*, ou *neither ... nor* à telle ou telle forme. Si *both* prédispose à l'emploi de *one another*, on le rencontre aussi dans des énoncés en présence de *each other*, mais on remarquera alors qu'il figure uniquement dans le contexte dans lequel se sont produites les occurrences de P ; il n'a donc pas une incidence directe sur le choix entre QNT et QLT au niveau du prédicat :

> 28. For a while both were silent--gazing into **each other**'s eyes as though each still questioned the reality of the wonderful happiness that had come to them. (J. Austen, *Persuasion*)
> 70. We both sat quite silent, so that we could scarcely hear **each other** breathing. (J. Austen, *Persuation*)
> 71. They both reared up facing **each other**, (J. Austen, *Persuation*)

Deschamps précise dans son article qu'il y a "fusion avec *both*, et individuation et séparation avec EITHER."([15]) Nous pouvons dire qu'il en va de même lors de l'emploi de *neither... nor*, d'où l'emploi de *each other* dans le cas où les occurrences constitutives du sujet sont distinguées :

> 72. ... and as he did assure her, with a most persuasive smile, that neither he nor Julia had ever had a serious thought of **each other**, she could only renew her former caution as to the elder sister, entreat him not to risk his tranquillity by too much admiration there, and then gladly take her share in anything that brough cheerfulness to the young people in general, and that did so particularly promote the pleasure of the two so dear to her. (J. Austen, *Mansfield Park*)

Cependant, dans l'exemple 48 c'est *one another* qui a été utilisé :

> 48. For more than a year, despite the fact that they both made strange noises in the rear room, neither the presser nor the tailor seemed to notice **one another**; (B. Malamud, *The Death of Me*)

On expliquera ce choix par le fait que la négation de *neither*, qui joue le rôle d'inverseur, supprime ici toute différence entre deux éléments sujets connus, car déjà mentionnés : on met en place ainsi une

[15] Deschamps, A. : *op. cité supra*.

indifférenciation qualitative qui fraie le chemin vers *one another*, alors que dans l'exemple précédent, on mettait au contraire l'accent sur l'absence d'occurrence de procès dans un cas et dans l'autre.

De la même manière, si *all* renvoie bien à un ensemble qualitativement homogène au niveau du sujet, cela n'exclut pas que l'événement soit composé d'occurrences distinctes, d'où la possibilité d'utiliser *each other* si l'on veut mettre en relief le facteur QNT ; le parcours est alors dit rugueux :

> 73. They were all laughing and applauding and hugging **each other** in the officers' mess. (M. Ondaatje, *The English Patient*)

Comme l'indique R. Huart, "le contexte (peut) favorise(r) la valeur quantitative, même si la classe est composée d'occurrences qualitativement identiques" :

> 17. 'As to listening, sir,' I remarked (keeping the other point to myself) 'we shall all be rowing in the same boat, if this sort of things goes on much longer. Prying, and peeping, and listening are the natural occupations of people situated as we are. In another day or two, Mr Franklin, we shall all be struck dumb together - for this reason, that we shall all be listening to surprise **each other**'s secrets, and all know it. (W. Collins, *The Moonstone*)

On observera également la possibilité de recourir à *each* une fois que la valeur QLT aura été définie lors de l'emploi de *one another :*

> 74. They could understand **one another**, and each could be proud of the frienship of the other. (E.R. Burroughs, *Tarzan of the Apes*)

Nous ne serons donc pas étonné de voir *each other* et *one another* figurer à la suite à l'intérieur d'un même énoncé. Ainsi expliquerons-nous dans cet autre exemple le passage de *each other* avec *kill* où l'on verra la succession d'occurrences des événements, à *one another* pour *offer civilities* :

> 75. 'Honour' for him meant 'the thing that is most precious to a man', but not in the sense that the Victorians meant that it was most precious to a woman? Rodney Galt from what I could gather would have liked to see men killing **each other** in duels for their honour and offering civilities to **one another** in the shape of snuff and suchlike before they did so. (A. Wilson, *More friend than Lodger*)

Et nous laissons le soin au lecteur de tester nos propositions d'explication sur ces quelques exemples qui ont fait l'objet d'analyses partielles :

64. ...; they could hardly see **each other.** They stood like two figures in a picture, without understanding, created to face **one another.** (E. Bowen, *Joining Charles*)

65. It's a bad thing that men should hate **each other**; but it is far worse that they should contract the habit of cutting **one another**'s throats without hatred. (Macaulay, 1800-1859)

76. In this subtle antagonism they knew **each other** like old friends, they were as shrewd with **one another** almost as man and wife. (D.H. Lawrence, *Tickets, please*)

18. "They are all provisioned, so that they do not need **each other** on that score, and should a storm blow up they could be of no service to **one another** even if they were together, but scattered about the ocean there is a much better chance that one at least will be picked up, and then a search will be at once started for the others. (E.R. Burroughs, *Tarzan of the Apes*)

63. For more than a year, despite the fact that they both made strange noises in the rear room, neither the presser nor the tailor seemed to notice **one another**; then one day, as though an invisible wall between them had fallen, they were at **each other**'s throats. Marcus, (...) came on a sight that froze him. (...) so that he had time to think he couldn't possibly be seeing what he saw - the two at opposite corners staring stilly at **one another**. (B. Malamud, *The Death of Me*)

BOUSCAREN, J. : *Cahiers de Recherche-Grammaire Anglaise*, Tome 7, Paris : Ophrys, 1997.

CHERCHI, L. : *La Grammaire Anglaise au Fil des Textes*, Dijon : Editions de l'Aléï, 1988.

CULIOLI, A. : Notes du Séminaire de DEA 1983-84, prises et transcrites par J.C. Souesme, Poitiers, DRL Paris 7, p. 23 et p. 101.

DOUGHERTY, R.C. : A Grammar of Coordinate Conjoined Structures, pp. 850-898 in *Language* 46, 1970.

ERADES, P.A. : Points of Modern English Syntax, pp. 153-155, in *English Studies*, Vol. 31, 1950.

GLEITMAN, L.R. Coordinating Conjunctions in English, in *Language*, (1965), pp. 260-293.

JESPERSEN, O. : *A Modern English Grammar on Historical Principles. II* (G. Allen & Unwin, London, Copengham, 1965.
JOHNSON, A. : *Common English Sayings*, Longman's, London, 1958.
JØRGENSEN, E. : Each other - one another, pp.351-357 in *English Studies* Vol. 66, No 4, 1985.
KENNEDY, G.D. : *An introduction to Corpus Linguistics*, Harlow : Royaume-Uni : Longman, 1998.
KJELLMER, G. : Each other and one another : On the use of the English reciprocal pronouns, pp. 231-254 in *English Studies*, Vol. 63.3, 1982.
KRUISINGA, E & ERADES, P.A. : *An English Grammar*, 8th edition : Noordohoff, Groningen & Djarkata, 1953.
LAKOFF, G. & PETERS, S. : Phrasal Conjunction and Symmetric Predicates, pp. VI-I to VI 49 in *Mathematical Linguistics and Automatic Translation*, Harvard Computation Laboratory, Report No NSF-17, 1966.
LEES, R.B. & KLIMA, E;S; : Rules for English Pronominalization, pp. 17-28 in *Language* 39, 1963.
QUIRK, R., GREENBAUM,S, LEECH, G. & SVARTVIK, J. : *A Grammar of Contemporary English*, Longman : London - New York, 1972.
STUURMAN, F. : Each other - one another: to reciprocate, pp. 356-359 in *English Studies* Vol.70 N° 4, 1989.
———— Each other and one another : 'There will *always* prove to be a difference', pp. 353-360 in *English Studies* Vol. 68, N° 4, 1987.
WEBSTER's New International Dictionary : Bell & Sons, 1932.

---

[i] Je remercie tout particulièrement R. Flintham et A. Gauthier pour leurs remarques judicieuses, ainsi qu'A. Joly pour ses questions pertinentes lors du colloque auxquelles je tente de répondre dans cet article.